LE JOUR-NOW-LISME : LE JOURNALISME EN TANT QUE PROCESSUS CRÉATIF

LE 28 JANVIER 2010 JOSSELIN PERRUS

Les réflexions exposées ici sont issues d'une discussion qui a eu lieu lors de la conférence de rédaction ouverte tenue par InternetActu à l'occasion du Remix de la Cantine. Le contexte en était : comment impliquer davantage la communauté des lecteurs ? La culture d'une réflexion packagée Je fais le constat suivante à propos du journalisme : l'implication [...]

Les réflexions exposées ici sont issues d'une discussion qui a eu lieu lors de la conférence de rédaction ouverte tenue par InternetActu à l'occasion du **Remix de la Cantine**. Le contexte en était : comment impliquer davantage la communauté des lecteurs ?

LA CULTURE D'UNE RÉFLEXION PACKAGÉE

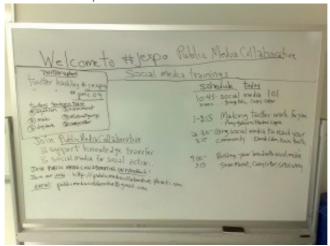
Je fais le constat suivante à propos du journalisme : l'implication de la communauté se fait quasi-exclusivement suite à la publication d'un produit fini qu'est l'article. Une fois l'article publié, il est soumis aux commentaires/discussions.

Il n'y a donc aucune interaction entre le journaliste et la communauté au cours du processus créatif (réflexion, documentation, rédaction), qui, comme c'est le cas pour des articles de fond, peut s'étendre sur de longues périodes. La proposition que j'ai formulée était d'ouvrir ce processus à la communauté. Plus précisément les étapes de réflexion et de documentation car je suis d'accord avec les journalistes d'InternetActu pour dire que la rédaction collaborative peut convenir pour certains formats (par exemple des comptes-rendus d'évènements) mais est laborieuse pour ne pas dire contreproductive dans le cas d'articles.

Les réticences à une telle ouverture me paraissent de trois ordres :

Le dévoilement de l'intime : le processus créatif est ressenti de manière très personnelle et c'est pas toujours joli à voir : comme le faisait remarquer Rémi Sussan c'est beaucoup de fouillis...

La publication est ressentie comme un engagement par rapport à ce qu'on a écrit, alors que le processus de création est jalonné d'essais/erreurs, de ratures, de questions plus ou moins "stupides", et d'opinions tranchées dont on peut être amené à se distancier. Le format de publication : de par sa nature "bordélique" le processus créatif ne peut s'étaler sur les mêmes pages que des articles structurés. Se pose la question de où et sous quelle forme le processus de création pourrait s'ouvrir à des contributions extérieures.



LE JOURNALISME EN "MORCEAUX"

Les deux premiers blocages étant d'ordre psychologique, j'imagine qu'il n'y a que des essais qui peuvent devenir des habitudes... Je me heurte à ces mêmes blocages : j'avais

fait vœux (dans **mon premier post**) de me servir de ce blog pour écrire sur des sujets "en cours de réflexion" (ce que je n'ai qu'esquissé). Cependant j'observe l'utilisation faite par certains (dont**Nicolas Nova**) du blog pour publier des "morceaux" (par exemple des photos).

Ces morceaux peuvent prendre la forme d'interrogations, d'opinions, de photos, mais aussi de liens. Et là on s'aperçoit que nombreux sont ceux qui déjà donnent à voir si ce n'est leur réflexion "qui se fait" au moins les lectures qui nourrissent cette réflexion avec la publication de leurs bookmarks. Les morceaux sont des instantanés, rapides à publier et ne font pas l'objet d'une contextualisation poussée. Ils ne sont pas intégrés à une réflexion englobante au moment de leur publication. Ce sont donc des éléments laissés à l'interprétation de la communauté.

Par ailleurs ces morceaux n'ont pas seulement une valeur de "moyen": leur valeur ne réside pas uniquement dans le fait qu'une fois articulés les uns aux autres ils peuvent conduire à un produit fini. D'une part ils ne finissent pas tous par trouver leur place au sein d'une production. D'autre part ils ont une valeur en tant que tel pour la communauté qui peut s'en nourrir et éventuellement les réutiliser dans ses propres productions. Enfin les journalistes ne sont pas les seuls à pouvoir contribuer des morceaux : leur communauté peut devenir une force d'enrichissement de leur pratique, non pas seulement en réaction à un produit fini mais au sein même de leur processus créatif.

Du point de vue de la structure d'accueil de tels morceaux les Tumblr ou Twitter semblent une alternative au blog classique par leur format et leurs usages plus orientés vers des publications courtes, destructurées. Le wiki ou Google Wave permettent eux la collaboration et ils ont l'avantage de centraliser l'échange et de ne pas être linéaires et rigides à la manière de forums. Wave offre de plus cette formidable possibilité qu'est le replay permettant à chacun de faire une session de rattrapage et de pouvoir reconstituer la chronologie des apports de chacun.

CONCLUSION

Le journalisme se caractérise aujourd'hui par son produit fini alors qu'il est bien plus que cela : il est un processus créatif. Ce processus a commencé son dévoilement au travers de la personnification du journalisme qui amène certains à alimenter régulièrement des communautés constituées autour de leur signature. La contribution collaborative autour de morceaux permet de raccourcir la boucle de publication/retour qui lie le journaliste à sa communauté. Le journalisme se conjugue au présent (pour éviter de parler de journalisme en temps réel).

A noter qu'une telle ouverture du processus créatif à la communauté implique une forme d'humilité vis-à-vis de sa communauté et de confiance en son intelligence (à elle).

_

VOUS AIMEZ

> Article initialement publié sur SVN, le blog de Nils



LUI RÉPONDRE

VOUS N'AIMEZ PAS

ZOUPIC

le 28 janvier 2010 - 20:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je travaille sur une recherche assez large et publie régulièrement des articles qui expliquent un passage de cette vision globale. J'ai cependant dû passer beaucoup de temps seul pour me faire cette vision et faire ma recherche avec de nombreuses personnes en sautant de blogs en blogs, docu en docu etc.. avant de pouvoir relier le tout et revenir le décomposer en parties progressivement.

Je vois 2 formes différentes dans ce que tu dis. La première est effectivement la coproduction où je travaille à ciel ouvert en avançant main dans la main avec le commentateur ou la communauté via twitter ou autres en demandant des infos au fur et à mesure que j'avance.

La seconde est plus perso où je m'isolerai pour réfléchir et produire avant de revenir vers le groupe pour tester et vérifier que ça tient debout.

Le fait d'être toujours en lien avec les autres rend plus difficile de faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire, plus rapidement critiqué lorsque l'on s'écarte du chemin traditionnel. Le fait de partir sur son délire perso permet plus de liberté dans la création avant de revenir vers la communauté pour tester et vérifier si ça tient debout.

De mon expérience personnelle, je poste régulièrement mes avancées, ce par contre qui pourrait me servir énormément, serait l'option pour le lecteur de pouvoir cliquer sur une partie ou un paragraphe du billet lorsqu'il estime que ce n'est pas clair et qu'il aurait besoin de plus d'informations. Plutôt qu'un commentaire, ça me donnerait un éclaircissement sur ce que je sais que je considère comme acquis qui ne l'est pas forcément pour certains lecteurs, et du coup de pouvoir les orienter ou refaire un article sur cette partie là.

Voilà pour ce que je vois. Ca doit dépendre énormément du type d'articles et de billets que l'on réalise.

VOUS AIMEZ



O VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

NILS OJ

le 29 janvier 2010 - 14:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@Insidan je suis un peu sceptique sur la valeur réelle de ce type d'expériences. C'est bien de les conduire mais je pense qu'elles valent plus par leur symbolique que par l'apprentissage qui en est issu... A voir...

@zoupic chaque journaliste ayant justement sa (ses) propre(s) façons de fonctionner, leur processus créatif est probablement beaucoup plus différenciant (pour parler en termes marketing) que le produit fini qu'ils livrent. Les outils à disposition (essentiellement les commentaires de blogs et les emails) sont pour l'instant bien pauvres pour la diversité des interactions qu'on pourrait imaginer entre un journaliste et sa communauté...

J'ai par ailleurs découvert un article de Daniel Kaplan sur l'évolution du statut d'artiste dans les années à venir et dont un passage consacré au processus créatif a certaines similitudes avec mon propos : http://blended.fr/2280/les-artistes-en-2020-quelques-pistes-de-reflexion/

Enfin, j'envisage de lier le geste à la parole... A suivre...





VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent Le jour-now-lisme : le journalisme en tant que processus créatif l Owni.fr -- Topsy.com le 29 janvier 2010 - 14:50

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Pierre Tran, [Enikao], Antoine Dupin, Genaro Bardy, damien douani et des autres. damien douani a dit: [owni] Le jour-now-lisme : le journalisme en tant que processus créatif: Les réflexions exposées ici sont... http://bit.ly/cy42x9 /-) #owni [...]